

**BULLETIN D'INFORMATION DU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE  
VOLUME 11, NO 4, FÉVRIER 2009**

**OFFRE D'EMPLOI**

**Omnitour**, agence de voyage spécialisée en voyage étudiant, est à la recherche de guides accompagnateurs pour le Québec, l'Ontario et les États-Unis.

**Description du poste de guide accompagnateur :**

Le guide accompagnateur occupe un poste d'animateur de groupe. Il conseille, accompagne et dirige les étudiants et les professeurs dans le cadre de voyage scolaire. Il s'assure du bon déroulement des voyages. Le guide devient le professeur du voyage des élèves. Il décrit et commente les points d'intérêt en cour de route. Il dirige et répond aux questions des étudiants. Le principal rôle du guide accompagnateur est de rendre le voyage excitant, intéressant, et amusant.

**Qualités requises pour être un bon guide accompagnateur :**

- Étudier en tourisme, histoire, éducation, science politique, géographie ou autre discipline pertinente.
- Avoir des qualités de leadership.
- Être bien organisé et confiant en ses moyens.
- Avoir d'excellentes références.
- Atouts : être bilingue (français/anglais).

**Expérience requise**

- Avoir de l'expérience avec des jeunes étudiants (entre 10 et 17 ans) dans des camps d'été ou toute autre expérience semblable.
- Avoir déjà voyagé de façon autonome.
- Atouts :
  - Posséder de l'expérience comme guide accompagnateur.
  - Pour les voyages au Canada, détenir les connaissances historiques et géographiques des villes de Toronto-Niagara, d'Ottawa, de Montréal, de Québec ou de Charlevoix.
  - Pour les voyages aux États-Unis, détenir les connaissances historiques et géographiques des villes de Boston, New York, Washington, Philadelphie, Chicago et Orlando.

**Formation** offerte par l'entreprise.

**Horaire de travail :**

- Selon vos disponibilités et les voyages de l'agence.
- Emploi saisonnier, du mois d'avril à la fin juin de chaque année.

**Source :**

Etienne Morissette  
Développement marketing  
Services de voyages éducatifs  
105, Côte de la Montagne Suite 601

Québec, Qc, Canada G1K 4E4  
Tél.: 418-692-1223 / 514-289-9162  
Fax.: 418-692-4537 / 514-289-0994  
[emorissette@omnitour.ca](mailto:emorissette@omnitour.ca)  
[www.omnitour.ca](http://www.omnitour.ca)

## CONFÉRENCE

**Dans le cadre du cycle de conférences « Québec, Champlain, le monde » du Musée de la civilisation, 85, Dalhousie, Québec**

**12 février, 17 h 30, Marc Grignon**, professeur d'histoire de l'art, «Image et représentation: le développement urbain de Québec à travers les vues et les plans anciens»

L'image de Québec a suscité l'intérêt des artistes, architectes et cartographes dès le début du XVIIe siècle. Les représentations qu'ils ont produites témoignent du rapport subjectif que chaque époque entretient avec l'espace urbain, à travers les 400 ans d'histoire de la ville. La conférence tentera de montrer les liens entre cette vision subjective de la ville et son architecture.

## COLLOQUE

**Colloque annuel *Réseaux autochtones : Appropriations, redéfinitions et connexions***  
**Mercredi 15 avril et jeudi 16 avril 2009**

Auditorium Jean-Paul Tardif, Pavillon La Laurentienne, Université Laval

Dans le cadre de son colloque annuel, le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), en partenariat avec l'Association étudiante autochtone de l'Université Laval (AÉA), propose de s'intéresser aux réseaux autochtones contemporains comme espaces d'appropriation et de redéfinition des identités.

La création de réseaux autochtones variés et originaux suscite depuis peu l'intérêt des sphères publiques, mais aussi scientifiques et politiques. Ces connexions économiques, politiques, écologiques et symboliques entre différents groupes sont sans cesse renouvelées et redéfinies par l'appropriation de nouveaux espaces. À travers ce colloque et l'approche originale de ces réseaux, nous souhaitons mieux saisir le remodelage des identités et la redéfinition des communautés autochtones, tout en tenant compte de leur diversité et des multiples enjeux culturels qu'ils posent tant aux participants qu'aux chercheurs, alors appelés à revoir leurs approches méthodologiques.

Dans l'esprit des précédents colloques organisés par le CIÉRA et l'AÉA, le colloque 2009 propose donc de discuter des connexions contemporaines entre plusieurs groupes se reconnaissant à travers le monde de plus en plus d'expériences et d'enjeux communs. Chaque année, le colloque insiste sur la nécessité d'ouvrir un dialogue à plusieurs voix entre

chercheur(e)s, professionnel(le)s et étudiant(e)s, autochtones et non-autochtones. Nous proposons dans cette lignée d'explorer les réseaux autochtones à travers trois perspectives.

**Une perspective internationale** : La première forme interrogée est celle de la constitution de connexions internationales et transnationales. Ces réseaux reposent sur l'échange, la collaboration et la communication entre différents groupes autochtones, et relèvent entre autres de la transmission de cultures, de savoirs, et de l'utilisation des différentes instances internationales. Assiste-t-on ainsi à la création d'une communauté autochtone internationale? Ces réseaux transnationaux favorisent-ils l'émergence de destinées et d'espaces communs? Quelles utilisations fait-on enfin de ces espaces de construction et de redéfinition des identités?

**Une perspective « virtuelle »** : Le second volet est consacré à la création de réseaux virtuels au sein des espaces créés et offerts par les nouvelles technologies. L'usage de plus en plus systématique d'Internet dans les communautés et territoires autochtones relève aujourd'hui d'un phénomène mondial. Chercheurs autochtones et non-autochtones sont donc appelés à discuter des différents processus d'appropriation de ces nouveaux espaces caractérisés par la formation de communautés originales et plurielles, présentant des dynamiques d'identification et des normes d'appartenances souvent inédites.

**Une perspective urbaine** : Le troisième et dernier volet du colloque concerne les réseaux urbains contemporains. Les formes de connexions créées en milieux urbains impliquent-elles une redéfinition du sens de la notion de « communauté autochtone » ? Les espaces identitaires urbains diffèrent en effet, en même temps qu'ils recourent, ceux des territoires non-urbains. Quelles sont donc les dimensions identitaires autochtones construites par l'établissement de ces réseaux originaux ?

Le colloque débutera le mercredi 15 avril 2009 avec la présentation des recherches et études en cours. La soirée sera consacrée aux performances artistiques (expressions musicales, théâtrales, cinématographiques, etc.) qui introduiront et illustreront sous diverses formes le thème des connexions autochtones contemporaines. Les réflexions, les échanges et les débats autour de la thématique des modes d'appropriation et de redéfinition des réseaux autochtones se dérouleront principalement le jeudi 16 avril.

Informations : Florence Dupré, étudiante du CIÉRA

[flo.dupre@free.fr](mailto:flo.dupre@free.fr)

Marise Lachapelle, étudiante du CIÉRA

[Marise.Lachapelle@gmail.com](mailto:Marise.Lachapelle@gmail.com)

Association étudiante autochtone de l'Université Laval

[autochtone@asso.ulaval.ca](mailto:autochtone@asso.ulaval.ca)

Inscriptions : Lise G. Fortin, adjointe administrative du CIÉRA

[ciera@ciera.ulaval.ca](mailto:ciera@ciera.ulaval.ca)

Téléphone : (418) 656-7596

Télécopie : (418) 656-3023

## APPELS À COMMUNICATION

### 1. Recherches en cours, colloque annuel CIÉRA-AÉA

Université Laval Pavillon La Laurentienne  
15 et 16 avril 2009

Dans le cadre de son colloque annuel, le CIÉRA (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones) et l'AÉA (Association étudiante autochtone de l'Université Laval) invitent les étudiant(e)s, les enseignant(e)s, les chercheur(e)s, et toute personne intéressée aux questions autochtones à prendre la parole **le mercredi 15 avril 2009**.

Comme chaque année, cette journée est l'occasion d'encourager les échanges entre chercheurs étudiants ou professionnels. Ceux et celles qui le désirent peuvent donc présenter leurs recherches **quel qu'en soit l'état d'avancement et quel qu'en soit le thème, pour autant qu'elles concernent les Autochtones** : présentation de projets, notes de terrain, premiers résultats, *etc.*

Les personnes intéressées devront proposer un titre et un résumé de leur communication (**200 mots maximum**) avant le **lundi 23 février 2009**.

Le temps alloué aux présentations est de 15 à 20 minutes (selon le nombre de participants). Un programme préliminaire vous parviendra à la fin du mois de février.

Veillez envoyer vos propositions à l'adresse suivante :

[Colloqueciera2009@hotmail.com](mailto:Colloqueciera2009@hotmail.com)

Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter Rozenn Bahuaud ou Florence Dupré au (418) 656-2131 poste 6040

#### Source :

Le comité organisateur CIÉRA-AÉA 2009.

[www.ciera.ulaval.ca](http://www.ciera.ulaval.ca)

### 2. Colloque PIERRE SAVARD, 2 et 3 avril, 2009

La 5e édition du Colloque annuel Pierre Savard, organisé par l'Association des étudiants diplômés d'histoire et commandité par le département d'histoire de l'Université d'Ottawa, aura lieu à Ottawa, Ontario les **2 et 3 avril 2009**. Le colloque Pierre Savard se veut un lieu d'échanges intellectuels pour les étudiant(e)s diplômé(e)s en histoire. Pierre Savard était professeur d'histoire canadienne à l'Université d'Ottawa de 1972 à 1997. Il contribua largement aux débats historiographiques canadiens et encourageait assidûment la communauté des étudiant(e)s diplômé(e)s. En son honneur, le colloque promeut la recherche universitaire dans un environnement qui favorise la réflexion et les discussions académiques.

Nos conférenciers d'honneurs seront la Dre. Louise Bienvenue de l'Université de Sherbrooke, le Dr. Christian Uhl de l'Université Leiden et le Dr. David Bercuson de l'Université du Calgary.

Avec une présentation spéciale au Gala d'histoire 2009 par **John Ralston Saul**, « Mon pays mérité : la nécessité de repenser l'histoire canadienne », **vendredi 3 avril, 18h30**, à La chapelle du Pavillon Tabaret (TBT 112)

Nous encourageons les étudiant(e)s à profiter de cette occasion pour présenter leur recherche. Si vous êtes intéressé(e)s à présenter lors du colloque, nous vous invitons à nous soumettre un **résumé de 250 mots** dans lequel vous décrivez votre recherche, accompagné d'un court c.v. avant le **1er mars 2009** à [vpexternal@aedhgsa.ca](mailto:vpexternal@aedhgsa.ca). Toute recherche historique sera considérée.

**Contact francophone:**

Andrée Chenard,  
Présidente de l'Association des étudiants diplômés d'histoire  
Université d'Ottawa  
155, Séraphin-Marion  
Ottawa, ON K1N 6N5  
courriel: [president@aedhgsa.ca](mailto:president@aedhgsa.ca)

**3. Colloque international *Capitales et Patrimoine au XXIème siècle*  
Québec 5, 6 et 7 novembre 2009**

Depuis une bonne vingtaine d'années, la recherche a montré combien les territoires, quelle que soit leur échelle, usent et abusent de la mémoire, de la tradition, de l'histoire pour affirmer leur spécificité, dire leur identité. Ce mouvement touche le patrimoine à travers toutes les acceptions du terme (matériel ou immatériel). Plus que jamais partie prenante de la dynamique de reterritorialisation, le patrimoine s'impose comme référence et socle d'identification pour un pays, un département, une région, une ville, un village... C'est dans l'élan de ce mouvement que s'inscrit la réflexion proposée par l'IPAC (Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval), le CELAT (Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions) et le LAHIC (Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire sur l'Institution de la Culture – Equipe du IIAC, CNRS – EHESS, Paris) à l'occasion du colloque projeté à Québec en novembre 2009.

Ce colloque se donne pour cadre et pour objet les capitales. Ces villes représentent moins de simples cadres d'enquêtes que de complexes objets de réflexion. Elles ne se pensent pas simplement pour elles-mêmes mais en relation, de domination ou de soumission, parfois de concurrence, avec un ou des territoires (régions, provinces, Etats-nations, confédérations, unions, le monde) qui les dépassent, dont la diversité, voire la superposition, amène à son tour à considérer la capitale autrement que comme une simple caricature de la réalité urbaine contemporaine. Confrontée à pareille complexité, la question du patrimoine, de sa sélection, de sa conservation, de son instrumentalisation par la capitale et comme capital symbolique de celle-ci, revêt un relief singulier, encourageant aussi bien la comparaison à l'échelle des cinq continents que la multidisciplinarité. Aux côtés des ethnologues à l'initiative de la rencontre, les sociologues, archéologues, géographes, et urbanistes qui se retrouveront à Québec en novembre 2009 ne seront pas de trop pour expliciter les rapports que nouent les capitales avec leur patrimoine et saisir le sens qu'ils revêtent. En d'autres termes, il s'agira de conjuguer les approches disciplinaires pour comprendre comment le patrimoine contribue à élever la ville à la dignité de capitale et participe de cette identité de « première », aussi riche que fluctuante. Loin

de passer outre les contradictions qui pourront s'élever sur la voie de cette compréhension, les uns et les autres veilleront à les placer au cœur de leurs interrogations et à faire le pari, avec l'IPAC, le LAHIC et le CELAT, qu'elles nous permettent d'accéder au cœur des enjeux du patrimoine des capitales.

Les thèmes traités seront les suivants :

**1. Le temps des capitales : entre passé et futur** - La première contradiction qui ne manque de s'imposer à l'attention est celle que génère le double élan de ces villes premières vers le passé et le futur. En effet, toute très grande ville valorise intensément les traces de son passé et de sa continuité dans le temps ; mais, par ailleurs, elle est le théâtre d'une densification de l'occupation et d'une spéculation foncière qui conduisent à un renchérissement continu de l'espace. Ce paradoxe central en génère un autre qui porte sur le traitement urbain des traces du passé. La capitale est toujours écartelée entre le souci d'exposer son histoire et celui de s'inscrire audacieusement dans le futur, entre la fixation muséale et le renouvellement permanent.

**2. Capitales d'un temps, patrimoine de toujours** - A songer à de grandes capitales, comme Rome, Athènes, le Caire ou Paris, l'on en viendrait à oublier que la qualité de « première » que l'on sait plus ou moins feuilletée, peut aussi s'avérer provisoire, articulée à des temporalités variables : plusieurs siècles, quelques années, quelques mois. Le statut de capitale, politique et / ou autre, n'est pas toujours et partout acquis une fois pour toutes. Comme il se gagne, il se perd. Quand la capitale déchu(e) (Lyon, Vichy, ou encore Bonn ...) fait place à la ville, de quel sens investit-on alors son patrimoine ? Sa valorisation ne sert-elle que des nostalgies de grandeur ? A l'inverse, son occultation ne fait-elle sens que rapportée au déni d'une histoire honteuse ou douloureuse ? Quant aux capitales nouvellement élues, quelle place accordent-elles au patrimoine ?

**3. Entre particulier et universel** – Comme elles prétendent à cette atemporalité, les capitales semblent disposées à l'universalité. Le patrimoine se prête particulièrement à ce type de rehaussement, non plus à l'échelle du temps, mais dans la hiérarchie de l'espace. Consacrée par le titre de « ville du patrimoine mondial » (Tunis, Alger, Le Caire, Mexico, Québec...), cette identité super-extensive se forge plus communément dans l'imaginaire touristique que ces métropoles forgent, à l'appui du même patrimoine, à l'intention de leurs visiteurs, venus de partout et de nulle part. Cette identité projective n'en est pas pour autant passe-partout et interchangeable. Autoreprésentationnelle, elle profite en quelque façon de l'audience globale pour éprouver sa spécificité et s'affirmer en tant que telle.

**4. La bataille du patrimoine** - Cette tension entre particularisme et universalité peut être regardée comme la conséquence du caractère de relativité de l'être capitale, ou plutôt comme *une* conséquence dans la mesure où elle en admet d'autres. Le rêve d'une primauté absolue, rêve éveillé pour celles qui se voient consacrées, à un titre ou un autre, capitales mondiales, n'empêche pas en effet la capitale de revendiquer et d'asseoir, à des échelles intermédiaires de territoires (nation, fédération), sa qualité de première. Partie prenante de cette autre manière d'exhaussement, le patrimoine local est alors appelé à prendre valeur nationale.

**5. Entre pluriel et singulier** – Sans doute parce que premières au sein d’espaces plus flous et intangibles que ne l’est la nation, parce que portées par d’autres intérêts que politiques, certaines capitales paraissent quant à elles plus déterminées à admettre et à promouvoir l’hétérogénéité de leur passé : Tunis se veut ainsi tout à la fois punique, romaine, arabo-islamique et franco-européenne quand Montréal reconnaît aussi bien ses héritages amérindien, français, anglais, écossais, irlandais, chinois, italien, grec, etc. L’on s’emploiera, au cours de cette rencontre, à repérer les accents de cette rhétorique patrimoniale de la diversité et à saisir ce qu’elle cherche à exprimer : relève-t-elle seulement d’une approche décrispée et apaisée de l’identité, favorisant l’expression de toutes les différences et leur reconnaissance ? Fondamentalement comparatiste, ce colloque international accordera néanmoins une attention particulière à la ville de Québec, qui, au cours de l’année 2008, a formé l’observatoire rêvé des enjeux patrimoniaux étudiés. Occupée à fêter le quatre-centième anniversaire de sa fondation, la capitale politique de la Belle Province nous offre l’opportunité d’allers-retours constants entre la réflexion engagée et l’actualité patrimoniale la plus brûlante.

PRIÈRE DE REMETTRE VOS PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS à Habib Saidi : [habib.saidi@hst.ulaval.ca](mailto:habib.saidi@hst.ulaval.ca) AVANT LE **30 mars 2009**.

## **BOURSES EN ARCHÉOLOGIE - RÉSULTATS**

C’est avec fierté que nous vous présentons les lauréats des bourses du premier concours du *Programme de bourses du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour les étudiants inscrits aux études supérieures en archéologie*.

- Mme Françoise Duguay (3<sup>e</sup> cycle), sous la direction de Réginald Auger, reçoit une bourse de 20 000 \$ pour ses recherches sur la collection du site de la Place d’Armes à Trois-Rivières (fin du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Mme Caroline Parent (2<sup>e</sup> cycle), sous la direction de Réginald Auger et Allison Bain, reçoit une bourse de 5 000 \$ pour son projet *L’hygiène personnelle au XVIII<sup>e</sup> siècle : le cas des latrines ouest du second Palais de l’intendant à Québec*.
- M. Mathieu Beaudry (2<sup>e</sup> cycle), sous la direction de Réginald Auger et James Woollett, reçoit également une bourse de 5 000 \$ pour son projet de recherche intitulé *L’appropriation algonquienne d’objets européens durant les 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles au Nitakina Apitipik, terre des Mamišiniq*.

Le deuxième concours est prévu pour ce printemps 2009. Pour plus d’informations, consultez le lien suivant: [http://www.fl.ulaval.ca/lettres/mcccfq\\_archeologie.html](http://www.fl.ulaval.ca/lettres/mcccfq_archeologie.html)

### **Source :**

Allison Bain  
Professeure en archéologie  
CELAT et Département d’histoire  
Pavillon De Koninck  
Université Laval  
bureau: 418.656.2131 poste 14589

laboratoire: 418.656.2131 poste 12472  
[Allison.Bain@hst.ulaval.ca](mailto:Allison.Bain@hst.ulaval.ca)